

## Le Périgord autrement



Nous traversons un bois pour rejoindre la grotte.



L'arrivée à la grotte.



Thomas, à droite, donne quelques consignes avant le départ.



Passage étroit à traverser.

# Explorer les grottes

Cet été, DL vous propose de découvrir le Périgord autrement. Cette semaine, DL vous emmène dans une grotte, près de la Roque-Gageac, pour une demi-journée d'initiation à la spéléologie, une autre manière de connaître le patrimoine minéral et géologique du Périgord.

Sophy Alary  
redactiondl@dordogne.com

La vallée de la Dordogne regorge de grottes. Toutes plus intéressantes les unes que les autres, elles font partie intégrante du patrimoine du Périgord. Certaines ont été visitées par les hommes durant la Préhistoire, d'autres sont de véritables curiosités géologiques ornées de concrétions. Elles dévoilent toutes de magnifiques paysages et témoignent d'un écosystème souterrain très riche. On peut visiter ces trésors cachés de façon classique ou de manière plus originale, comme à travers la spéléologie. Nous avons choisi de vous faire partager une demi-journée découverte en mode spéléo dans une des nombreuses grottes en contreforts de la Dordogne entre Beynac et Castelnaud-la-Chapelle, en compagnie de Couleurs Périgord.

Le rendez-vous est donné au camping de Vézac mais la balade commence à quelques kilomètres de là. Nous sommes un petit groupe de huit personnes accompagnées par Thomas, un jeune spéléologue qui va nous servir de guide. Avant le départ, nous nous équipons d'une combinaison et d'un casque avec une lampe intégrée, puis nous rejoignons un petit sentier pour une balade d'une dizaine de minutes à travers bois. Le sentier se termine par une grimpe courte mais raide qui nous amène à l'entrée de la grotte.

## Des millions d'années pour que se forme une grotte

Là, Thomas prend le temps de nous expliquer comment va se dérouler l'aventure et surtout de nous familiariser avec le monde souterrain que nous nous apprêtons à découvrir. « Un premier conseil : surtout profitez-en », attaque le spéléologue qui met d'emblée ses apprentis à leur aise. « Si vous pouvez avoir un peu

d'appréhension au départ, surtout parlez-m'en ! », rassure-t-il.

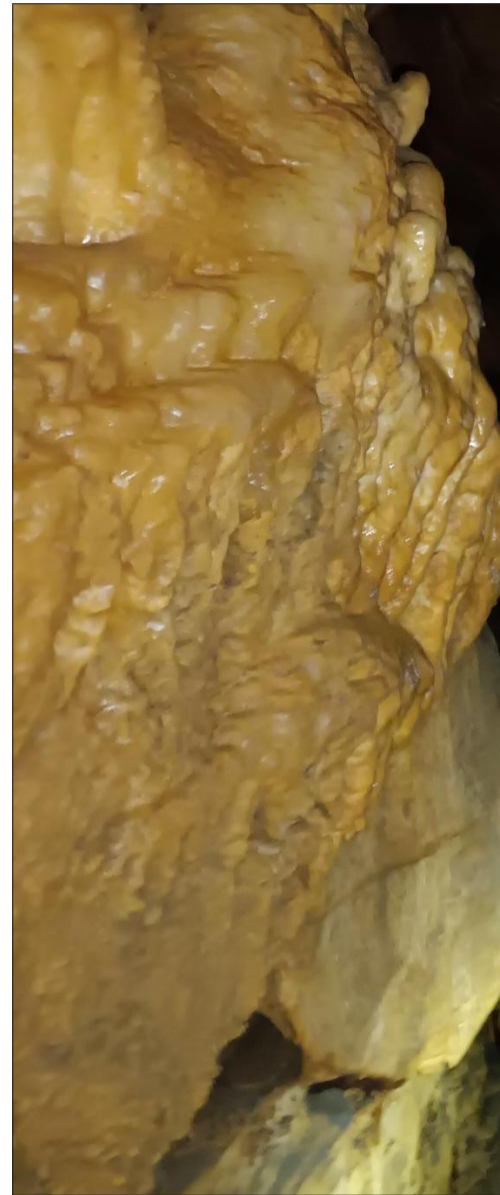
”

Pas sûre de pouvoir m'y faufiler.

« Rappelez-moi ce que nous sommes venus faire là ? ». « De la spéléographie », répond un jeune garçon, l'esprit encore rempli de ses visites des derniers jours. L'atmosphère se détend. Thomas rappelle que la spéléologie est d'abord une science qui étudie le monde souterrain et qu'il est là pour transmettre ses connaissances. Nous apprenons qu'il faut cinq éléments pour qu'une grotte puisse se former : de l'eau, du calcaire, des fissures, un certain dénivelé et surtout du temps, beaucoup de temps. « Ici, il y a 90 millions d'années, il y avait la mer, remplie d'êtres vivants qui se sont déposés au fond de l'eau et sont devenus des sédiments. » Thomas explique avec beaucoup de pédagogie comment le calcaire, une roche soluble dans l'eau, est particulièrement adapté à la formation des grottes, et comment l'eau a creusé au fil des siècles les cavités dans la roche. Il distribue ensuite quelques consignes d'usage, faire attention à soi et aux autres, avancer lentement, s'entraider si besoin, s'attendre. « Sous terre, il faut être patient ! », rappelle-t-il.

## Des salles remplies de concrétions de toutes formes

À peine entrés dans la grande salle ouverte qui donne sur l'extérieur, nous découvrons qu'il va nous falloir ramper à travers un boyau pour atteindre la suivante. Le groupe plaisante. « Tu as bien signé la décharge ? », demande l'un d'entre nous à sa compagne, « moi j'étais



Nous prenons le temps d'admirer les concrétions. Photos So

plutôt partant pour faire du kayak ! ». Thomas se faufille d'abord puis nous nous engouffrons les uns après les autres. Le boyau est vraiment étroit, nous n'en menons pas large mais ça passe, plutôt facilement d'ailleurs, et nous nous retrouvons dans une salle remplie de concrétions. Fruits de l'alchimie entre l'eau, la roche et le temps, nous nous émerveillons devant les stalactites, les stalagmites, les colonnes, les draperies. Quelle jolie façon de découvrir le travail d'érosion qui a d'abord creusé les cavités de la roche puis conduit à la cristallisation de tous ces minéraux.

Scientifique avant tout, Thomas nous recommande de toucher le moins possible la roche, fragile et qu'il faut protéger. Là encore, il s'attarde pour expliquer comment se sont formées les concrétions. « Il y a un peu de chimie dans l'histoire »,



Petite pause pédagogique.